Document généré le 1 juin 2025 04:03

L'Inconvénient

L'INCONVÉNIENT
littérature, arts et société

Henri Castagnette, écrivain

Samuel Cantin

Numéro 66, automne 2016

À quoi sert la fiction ?

URI : https://id.erudit.org/iderudit/83765ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (imprimé)
2369-2359 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Cantin, S. (2016). Henri Castagnette, écrivain. *L'Inconvénient*, (66), 34–37.

Tous droits réservés © L'inconvénient, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HENRI CASTAGNETTE, ÉCRIVAIN

Un rêve de Henri Castagnette

* Henri Castagnette est le héros de «Whitehorse», une succulente bande dessinée de Samuel Cantin publiée aux éditions Pow Pow. Renseignez-vous SUR-LE-CHAMP auprès de votre libraire.

Très bonne question... Très bonne question... Je crois, si je veux être honnête avec moi-même, vraiment honnête, que je voulais jouer un peu avec la perception commune que l'on se fait de Pépin le Bref, vous voyez?
Mm, mm.
Brouiller les cartes un peu... J'ai l'impression, parfois, qu'on le perçoit comme quelqu'un de très bref...
Mm, mm, c'est juste, c'est souvent le cas, on le perçoit comme quelqu'un de très bref...
Pépin le Bref.
Alors, le récit m'est venu d'un coup: écrire la vie de Pépin le Bref, mais en soulignant les aspects les moins brefs de son existence...
Mes recherches furent un échec, car Pépin était en réalité quelqu'un d'extrêmement bref.
Contre toute attente.
Oui.
Je vois, je vois... Fascinant... Fascinant...
Il mesurait 5 pieds, ne disait jamais plus qu'un ou deux mots à la fois, il n'a laissé aucun écrit plus long qu'une liste d'épicerie de trois aliments, ses jours ne comportaient aucune longueur; il trouvait toujours une série de toutes petites tâches auxquelles s'occuper pour passer le temps, vraiment, il portait bien son nom... Il était bref, bref, bref.
Mon Dieu. Et alors, avez-vous pensé tout abandonner?
②

Oh oui, pendant de longues années j'ai mis le projet de côté. Je buvais beaucoup et je marchais sur les trottoirs nuit et jour comme un maniaque. Insatisfait.
Mon Dieu.
Cela a duré trois ans.
L'horreur.
Et puis j'ai repris le crayon un jour et je me suis dit: tu le veux long ton Pépin? Tu veux donner aux gens un Pépin long et étendu? Eh bien fais-le! Et c'est ce que j'ai fait, j'ai commencé à écrire et j'ai tout inventé.
Attendez, attendez, vous voulez dire que tout ici est inventé?
Même cette fameuse scène, le coeur spirituel du livre à mon avis, où Pépin se lance dans un discours enflammé de 88 pages sur son amour des tortellinis sauce rosée en faisant visiter ses jardins à ce groupe de touristes japonais? c'est de la pure invention ???
Tout, tout, tout, absolument tout.
De la pure invention!!
Non!!
Oui!
Ça fait beaucoup de choses à inventer, car le livre compte 1200 pages. Il est tout sauf bref.
J'aurai tout vu! Je peux mourir! Venez me chercher quelqu'un!
Hé, hé, hé.
3

Exactement. Le format du livre reflète son sujet. Du moment que j'avais décidé que Pépin ne serait plus bref, il était inadmissible que le livre le soit. En plus, en me donnant le droit d'inventer, c'était facile de faire des pages. Comme ce petit exposé central de 300 pages sur l'ensemencement des truites dans les lacs du Québec, je dois avouer que c'était pour remplir, mais maintenant je ne pourrais imaginer le livre sans.
Oh non, bien sûr, c'est crucial.
En somme, Pépin lui-même aurait détesté mon livre...
Vous croyez?
Il préférerait les choses brèves.
Ah oui, très juste. Et très ironique. Malheureusement le temps nous file entre les doigts telle une truite extrêmement tenace et gluante, on m'annonce que c'est la fin. Henri Castagnette, quelque chose à ajouter pour conclure?
Oui.
Allez-y.
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
Heu... Oui, d'accord...
Pensez-y.
Oui, bien sûr.
Hé, hé, les gens vont capoter à la maison, «Si jeune et déjà tant de sagesse!»
hé, hé, hé...
FIN
'16
4